

2 Politique

Visite du chef de l'Etat dans la Ngounié Graine ou la réalité d'un retour à la terre



Photo : Joseph Ollomo



Photo : Joseph Ollomo

Bain de foule du numéro un gabonais à son arrivée sur le site du lancement du programme Graine.

Jonas OSSOMBEY

Mouila/Gabon

Ali Bongo a procédé hier, à Ndendé dans la province de la Ngounié, au lancement officiel du programme Graine. Hormis les allocutions de circonstance, le président de la République, Ali Bongo Ondimba a remis plusieurs agréments et des titres fonciers. Tout comme il a invité les populations à s'approprier une initiative dont l'objectif est de permettre le développement de l'arrière-pays et de lutter efficacement contre le chômage.



Photo : Joseph Ollomo

Le président Ali Bongo Ondimba, lors de son discours.



Photo : Joseph Ollomo

Le chef de l'Etat posant avec certains ...

LA ville de Ndendé, dans la province de la Ngounié, était hier au cœur de la politique agricole du Gabon. Le chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba y a présidé la cérémonie solennelle de lancement du projet Graine dans cette région du Sud Gabon. Plusieurs discours sont venus exalter la mise en forme d'une initiative dont l'objectif principal est de sortir les populations de l'hinterland de la précarité, du chômage et de favoriser le développement de l'activité agricole nationale.

Pour Maité Mapangou Moukagni, l'édile de la commune, Graine est un moyen exceptionnel de lutter contre le chômage, tout en générant des retombées en rapport avec l'augmentation du pouvoir d'achat des populations. Ces retombées, a-t-elle dit, devront être prises pour « des semences d'un développement local sain et équilibré ». L'édile de Ndendé a également affirmé le soutien « indéfectible » de la commune dont elle détient le mandat, à la politique de l'émergence. De son côté, le coordonnateur national du programme Graine, Léandre Bourbo, a salué le rythme soutenu du déploiement de Graine sur une bonne partie du territoire, à travers cinq provinces, en dix mois d'existence. Pour la Ngounié, comme pour les autres endroits où il est déjà im-



Photo : Joseph Ollomo

...bénéficiaires de titres fonciers et agréments.

planté, l'espoir est permis. Quelques chiffres sont déjà parlants: 560 emplois, 43 agréments, 5 titres fonciers, 60 millions de francs de masse salariale. Reconnaisante, la représentante des coopératives de la province, Edith Delanglade Massounga, présidente de l'ONG, Murim, a indiqué qu'avant « l'arrivée de Graine, nous éprouvions d'énormes difficultés pour l'aménagement de nos sites d'exploitations ». Et d'exprimer leur impatience de recevoir les titres fonciers devant leur permettre de « sécuriser l'occupation de l'espace que nous avons choisi pour nos activités

agricoles ». La coopératrice a souligné que 56% des projets de cette province concernent les femmes. « Nous pouvons dire sans crainte que les femmes de cette province ont répondu à votre appel afin de porter haut la dignité et les valeurs de la femme rurale gabonaise dans le cadre de la décennie que vous lui avez consacrée », a-t-elle poursuivi. Pour sa première sortie, depuis sa nomination au gouvernement, en tant que ministre d'Etat, ministre de l'Agriculture, chargé du programme Graine, le premier responsable de l'Union du peuple gabonais

(UPG), Mathieu Mboumba-Nziengui, ne s'est pas laissé conter. Proclamant sa fidélité à l'action gouvernementale, il a invité les uns et les autres à saisir l'opportunité du programme Graine afin d'apporter satisfaction à son initiateur, Ali Bongo, et surtout assurer la sécurité et l'autosuffisance alimentaire du pays. « Le programme Graine est une réalité », a-t-il lancé. Le responsable provincial de Graine et les jeunes n'étaient pas en reste.

SATISFACTION • En réponse, Ali Bongo Ondimba n'a pas fait de mystère au-

tour de sa satisfaction de voir l'engouement des populations. « Votre détermination fait déjà figure de succès », a-t-il noté. A l'image d'un match de football, il a considéré que tout le monde devra jouer contre le chômage et d'autres maux, à l'origine du sous-développement de l'intérieur du pays. « Malgré les avancées dans la réalisation des gros ouvrages, à l'instar des ponts et routes, d'autres localités devraient être désenclavées », a-t-il déclaré.

En outre, il a annoncé que la prochaine vague de responsables de coopératives devant se rendre en forma-

tion en Malaisie, ne devra être composée que de femmes. Ceci pour les encourager à continuer à œuvrer pour le décollage économique du Gabon. Il a également promis de construire un grand marché commercial dans les neuf provinces afin de favoriser un meilleur écoulement des produits.

Dans la foulée, le numéro un gabonais a fustigé les comportements de certains compatriotes qui passent leur temps à tout critiquer, les appelant à mettre un terme à des agissements qui n'honorent personne. Surtout pas un pays qui a besoin du changement dans la façon d'agir. Il a insisté sur l'adhésion collective des populations à ce vaste projet agricole. « La terre, c'est l'égalité des chances pour tous », a-t-il conclu.

Il a clos cette cérémonie officielle en remettant 43 agréments et cinq titres fonciers aux représentants des coopératives des neuf départements de la Ngounié. Et pour toucher du doigt la réalité sur le terrain, Ali Bongo Ondimba a fait le tour de certains sites, notamment les pépinières de Ndendé et de Fera (l'axe routier Mouila-Ndendé). Cette étape a mis fin hier à la visite de 48 heures du président de la République dans cette partie du Gabon.